

«Horla», un film de Daniel Coche



MOTS PASSANTS

Les 20-21-22 Novembre à 20 h 30, aura lieu la projection publique du dernier film de DANIEL COCHE, "HORLA". Les séances se dérouleront au Cheval Blanc à Schiltigheim. Après MATHIAS PEUT-ETRE, MARCHÉ et d'autres films, DANIEL COCHE a entrepris de mettre en scène LE HORLA de MAUPASSANT.

L'idée du HORLA lui est venue **"du désir d'en faire une adaptation cinématographique après avoir vu la pièce jouée par FRANCIS FREYBURGER"**. Reprendre le récit fantastique de MAUPASSANT en confiant le même rôle à celui qui l'a interprété au théâtre présentait **"un intérêt particulier"** pour DANIEL COCHE dans la mesure où Francis FREYBURGER a du **"ré-interpréter qui ressemble et, en même temps, est très éloigné de celui de la pièce théâtrale"**.

Le récit est celui d'un homme du 19^e siècle en proie au doute, à la folie. Il vit dans sa bizarre demeure, avec son domestique François (GILLES GENTNER) et passe son temps à lire, à écrire, à se promener. Mais notre être oisif souffre d'un mal étrange, des insomnies le perturbent. Il semble traqué par un autre être. L'angoisse le hante. Des répit entrecoupent cette angoisse, qui lui laissent accroire une guérison. Mais l'angoisse est toujours là. Que ce soit après un voyage ou une séance d'hypnose qu'il raconte à une tenancière de café, un être invisible continue à le hanter...

Le film (tourné en vidéo broadcast) est construit selon le mode de la voix off qui est en fait la voix intérieure de MONSIEUR (FRANCIS FREYBURGER). Ces soliloques aboutissent à des crises qui sont alternées sur le plan de la composition par la lumière diurne et nocturne. Les crises semblent trouver ainsi un rythme entre la nuit et le jour.

DANIEL COCHE a voulu **"faire connaître un Maupassant assez méconnu, celui des récits fantastiques"**. Il a cherché à **"transposer des moments de vie décrits par l'écrivain"**. Sans essayer de **"se cantonner à une description (qui aurait été facile) de l'époque"**. Une version de 1966 du HORLA a déjà été tournée Jean-Daniel POLLET. DANIEL COCHE a tourné la sienne.